

## **Objet d'un séminaire**

**Titre :** *La privatisation des télécommunications en Argentine et l'imposition d'une nouvelle culture entrepreneuriale : du travailleur étatique au collaborateur néolibéral.*

### **Résumé**

Le processus de privatisations en Argentine a-t-il dépassé largement la sphère économique. Un complexe dispositif de pouvoir (Foucault, 1975) s'est mis-en-scène pour réussir le but stratégique de l'avancement privé sur la dissolution virtuelle de l'Etat de bien-être en Argentine: l'augmentation extraordinaire de la productivité des travailleurs.

Dans notre recherche on a essayé de rendre observable la complexité des mécanismes et des techniques construites afin de produire le passage d'une culture de travail étatique, fortement dévalorisée, à une culture organisationnelle qui a concentrée déjà dans la formulation de ses mutations sémantiques le contenu même du changement : il fallait passer de la notion d'*usager* à celle de *client*, de la notion de *compagnon de travail* à celle de *client interne*, ou *fournisseur* selon le cas et, la plus importante, de la notion de *travailleur* à celle de *collaborateur* (Pierbattisti, 2008). Cette mutation épistémologique résume la directionnalité des changements culturels et identitaires imposés par Telefónica de Argentine depuis la privatisation de l'ENTEL étatique (Entreprise Nationale des Télécommunications).

Mais pour y arriver, en premier lieu il fallait faire la reconstruction du contexte socio-économique et dans ce sens-là analyser la fonction de deux variables qui jouaient un rôle central pour arriver à imposer une nouvelle culture organisationnelle : la montée du chômage et la sanction des lois de flexibilisation du travail. L'irruption de l'*employabilité*, l'instance supératrice de l'*emploi à vie*, vient accompagnée du *modèle des compétences* (Zarifian, 2001) et de l'examen perpétuel et constant sur la force de travail, de ce qui en résulte. Les innovations technologiques, particulièrement importantes depuis la privatisation des télécommunications, auront la fonction de légitimer l'observation minutieuse qui s'appuie sur les travailleurs et les divise en deux grandes populations : les nouveaux et les vieux ; et parmi ces derniers nous trouvons les *réconvertibles* et les *irrécupérables* (Pierbattisti, 2005).

L'un des résultats les plus importants de cette recherche nous mène à formuler deux hypothèses : a) c'est la théorie du capital humain la structure sur laquelle se construit la nouvelle culture entrepreneuriale ; b) ce qu'on appelle couramment *néolibéralisme* c'est la façon qu'assume l'organisation juridico-politique de la gestion des corps au travail dans une étape spécifique de l'accumulation capitaliste.